

Proposition de traitement du sujet : Qu'est-ce qu'une éducation réussie ?

La réussite se dit d'objectifs atteints, d'ambitions réalisées. Mettre en question la réussite d'une éducation, c'est se demander qui évalue cette réussite, et selon quels critères ? Une éducation peut-elle être jugée achevée, pour mériter d'être jaugée ? La difficulté tient à ce que la réussite d'une éducation, mesurée à l'aune de l'éducateur, ne définirait pas d'autre succès que celui d'un conditionnement. Mais, si la réussite de l'éducation doit être évaluée par une autre instance, cela suppose de demander à l'éducateur de travailler à un objectif qui n'est pas le sien, voire s'oppose au sien.

I. Une éducation réussie est une éducation que l'éducateur juge réussie :

f). Lui seul peut évaluer l'aboutissement, puisqu'il est seul en mesure de fixer la finalité du parcours ; si c'est la maturité, la rationalité, c'est à ceux qui ont déjà effectué le parcours que l'on doit s'en remettre pour guider l'apprentissage.

d). C'est lui qui définit la démarche, orientée vers son aboutissement (la conscience de valeurs) ; élever un enfant, c'est le conduire pas à pas vers des objectifs qu'il ne peut fixer. C'est en outre à son expérience qu'on se fie pour diriger les progrès de l'élève.

o). Il faudrait qu'il puisse définir l'ensemble du trajet, y compris son origine : à la limite, il devrait pouvoir choisir ses élèves. Il pourrait ainsi révéler les prédispositions qu'il a identifiées chez ceux qu'il a jugés mériter son enseignement.

Ces orientations définissent l'éducation classique, sinon traditionnelle.

Mais cette éducation bien définie et prévisible parce que le maître l'a en main risque de n'être qu'une instruction prédéterminée, voire un conditionnement.

II. Une éducation réussie est une éducation qui satisfait l'élève.

o). C'est de l'aspiration de celui qui apprend qu'on partira ; car qui enseigne à des élèves réticents est sûr d'échouer. On les laissera donc libres de décider de leur activité pour mieux déceler le potentiel qu'on s'efforcera de développer.

d). Le progrès ne peut avoir lieu que si celui qui progresse s'en trouve valorisé. Pour être gratifiante, une démarche doit être non seulement personnalisée, mais personnelle. Il faut que l'élève ait le sentiment que les progrès qu'il effectue sont les siens : ainsi satisfait, il restera motivé.

f). Le but est l'épanouissement de l'élève. Que viser, sinon le bien-être des individus ? Sans être hédoniste (identifier le bonheur au plaisir), on doit reconnaître qu'un individu ne saurait s'accomplir sans être satisfait : c'est cette alliance d'efforts et de plaisir qu'on appelle « épanouissement ».

Ces orientations ont été celles du mouvement de l'éducation nouvelle, au XX^e siècle.

Mais elles risquent d'affaiblir l'éducateur, et d'être transformées en apologie du libre-développement des individus.

III. Une éducation réussie est une éducation dans laquelle peuvent se reconnaître l'éducateur et l'élève, parce qu'elle est leur découverte commune.

d). C'est la démarche d'échange qui la définit. L'éducateur doit avoir un objectif, mais il ne saurait y conformer l'élève : en lui faisant partager, il consent à l'adapter, à le transformer. Leur relation a un cadre défini, mais elle est inédite, parce que personnalisée.

f). Plus l'élève progresse, moins le maître a un rôle déterminant. Il s'agira pour l'éducateur de se rendre inutile, puisqu'à terme, l'élève aura appris à apprendre : il sera autonome. Reconnaisant sa dette à l'égard de son maître, il n'aura pas de scrupules à le dépasser.

o). Peu importe d'où on part. L'importance de l'enseignement, la force des personnalités qui s'investissent pour progresser doivent permettre de surmonter toutes les difficultés. L'éducation sera même d'autant plus réussie qu'elle était improbable initialement.

Ainsi, une éducation réussie est celle que l'éducateur doit pouvoir maîtriser dans son plan d'ensemble. Mais elle doit être aussi celle qui motive l'élève en lui donnant satisfaction. Si bien qu'elle est idéalement celle qui anime l'éducateur et l'élève dans une démarche de découverte commune.